

**12 Sports**

Football/En prélude aux barrages retour de la coupe de la CAF

**Mounana affine ses dernières stratégies**

**Serge A. MOUSSADJI**

Libreville/Gabon

A quelques heures de son match retour contre l'Etoile sportive du Sahel (Tunisie), Mounana sait bien qu'il n'y a pas aujourd'hui d'autre alternative que la victoire. « Ces jeunes footballeurs savent qu'ils doivent jouer cette rencontre comme si elle était la dernière de toute leur carrière. Je veux des guerriers sur le terrain », a indiqué hier le coach de Mounana, Kevin Ibinga. Lors de l'aller à Sousse (Tunisie), le vendredi 6 mai dernier, les Mounanais avaient perdu par 0 but contre 2. Un résultat qui oblige les Gabonais à réaliser un exploit et écrire, ainsi, une belle page de leur histoire.

L'objectif du club est donc de remonter ces deux goals et, si possible, d'inscrire ce troisième but qui lui permettrait d'accéder enfin à la phase de poule après laquelle il court. A condition de ne pas laisser les Tunisiens dominer le jeu et marquer.

Pour l'heure, toutes les combinaisons ont été mûries et la seule qui sied à Mounana est celle qui permettra d'éliminer l'Etoile. « Tout est possible, mais au final, nous avons tout à gagner dans une partie qui représente beaucoup pour nous. La victoire de championnat contre Akanda a été une bouffée d'oxygène après la défaite contre l'Etoile pour mes poulains. Pour ce match retour contre les Tunisiens, les joueurs sont concentrés et sont conscients qu'il leur faut réussir à remonter ce handicap de deux goals ».



Photo : J.F. Maroia

Une partie de la séance d'entraînement de CF Mounana.



Photo : J.F. Maroia

La photo de groupe de CF Mounana.

La défaite contre l'Etoile à Sousse avait eu du mal à passer auprès de l'état-major et du staff technique de Mounana. Les fautes individuelles à l'origine d'un des deux buts inscrits par les Tunisiens, les fautes de ces derniers qui étaient non sifflés par les arbitres, sont les éléments qui ont causé le courroux de l'encadrement gabonais. Au point qu'il avait annoncé de nombreux changements au sein du onze de départ pour ce match retour.

Du coup, ceux qui ont été effectués, vendredi dernier pour le match avancé de la 14e journée du National Foot 1 contre Akanda FC, ont été considérés comme un avant-goût des modifications qui devraient être apportées lors de la partie de ce jour. Même si Kevin Ibinga s'en est défendu hier : « Même si nous prévoyons un ou deux changements, nous mettrons la meilleure équipe pour renverser la vapeur. Et nous en sommes capables ».

L'absence de Franck Guedegbe, suite à ses deux



Photo : J.F. Maroia

Aaron Boupendza pourrait commencer la rencontre.

cartons jaunes en autant de rencontres, a, de toute évidence, obligé Mounana à faire débiter, en championnat, des joueurs qu'ont devrait retrouver dans le onze de départ d'aujourd'hui. Ainsi, Bas-

sirou Ouedraogo à la pointe de l'attaque, ou encore Aaron Boupendza sur le côté gauche, pourraient être titulaires contre les Tunisiens. Mais cette rencontre ne sera pas une partie de



Photo : J.F. Maroia

Kevin Ibinga veut des guerriers aujourd'hui sur le terrain.

plaisir pour Mounana. Et cela, de nombreuses personnes le sentent au point de ne créditer, sur les sites de paris sportifs, les Gabonais de seulement 25% de chance de battre l'Etoile sportive du Sahel.

Le match a lieu aujourd'hui au stade de Monedan, à 15 heures. Les prix des billets sont de 1000 francs pour les tribunes latérales et 5000 francs CFA pour la tribune réservée.

**Droit au but**

**Rendez-vous manqué avec... le destin !**

LE fait, sans être anodin, est pourtant passé inaperçu. Nous sommes, par conséquent, obligé d'y revenir, tant il s'agit de l'avenir de notre football de sélection, donc d'élite. De quoi s'agit-il ? Il y a une semaine, jour pour jour (cf article de SAM paru le 11-05-2016), nous déplorions dans notre journal, ce que nous considérons comme un formidable gâchis : la non-participation de la sélection de U17 à la 32e édition du tournoi international de Rézé, en France. Cette compétition, soit dit en passant, s'est déroulée du 13 au 15 mai 2016.

A l'évidence, et se fondant sur le mail envoyé à la partie gabonaise, un problème de coordination entre le comité d'organisation de ce tournoi et la Fédération gabonaise de

football (Fégafoot) est à l'origine de ce rendez-vous manqué des jeunes footballeurs gabonais avec l'histoire et, surtout... le destin. Et c'est vraiment dommage. Car comme l'avait dit un jour l'ancien ministre des Sports, Alfred Mabika Mouyama : « Si les mécènes et autres recruteurs des clubs professionnels européens ne peuvent pas venir chez nous pour découvrir les talents, il nous appartient de faire des efforts pour aller leur proposer ce que nous avons de meilleur ». Il va sans dire que la Fégafoot vient de rater une excellente occasion de mettre au révélateur ce que nous considérons chez nous comme la crème chez les moins de 17 ans (U17).

A partir de ce moment, le désappointement ne peut être que

total. Car, une telle volte-face rentre en totale contradiction avec la politique menée jusqu'ici. Et qui consiste à opérer, désormais, une sélection rigoureuse des jeunes, avec pour substrat, le respect scrupuleux des tranches d'âges exigées et la participation aux différents tournois de haut niveau organisés en France ou ailleurs. Ce qui signifie, en clair, l'abandon total de la politique de la chaise vide et d'un football reposant sur du virtuel, le mensonge et, pour tout dire, la tricherie.

Une telle politique présuppose, elle-même, une formation non embryonnaire, mais surtout la mise sur pied et l'organisation des compétitions domestiques, aussi bien structurées qu'efficaces...

Et pour ne parler que de ri-

gueur dans la sélection des joueurs, on se souvient, il y a de cela quelques années, que dès sa prise de fonctions, l'ancien président de la Fégafoot, Adrien Nkoghe Essingone, avait demandé à trois techniciens locaux, Roger Nzié, Aristide Mbale m'Obame et Louanga Baratte – les deux derniers nous ont quittés – de lui mettre sur pied, sans tricher sur les âges, une équipe nationale des moins 16 ans, pour participer au tournoi de Montagu. Les choses avaient tellement été bien faites, que le Gabon réussira à battre la France 1 à 0 en match d'ouverture, avant de contraindre l'Angleterre au nul 1-1.

Ainsi est née une génération de jeunes footballeurs très doués. On peut citer, entre autres, Boris Nguéma, Didier Ovono

Ebang, Akouassaga, Stéphane Nguéma, Eric Mouloungui, Fabrice Do Marcolino, Roguy Meyé etc. C'est d'ailleurs cette génération qui qualifia, pour la première fois de son histoire, le Gabon à la Coupe d'Afrique juniors en 2003 au Burkina Faso. Nous terminons en disant qu'il ne faut pas qu'on fasse un bond suicidaire en arrière. On a fait le pari de l'avenir, en misant sur la formation et la sélection des jeunes. Il faut donc au département des équipes nationales de la Fégafoot, de faire preuve de pugnacité et surtout de promptitude, afin d'éviter à notre pays de rater des opportunités susceptibles de mettre nos jeunes en valeur, de forcer leur destin et de permettre aux Panthères du Gabon de se constituer un bon vivier...

**Par J. NGOM'ANGO**